

Pendant que ceci se passait loin de la maison paternelle, voici ce qui arrivait à la mère : Elle aussi fit, en même temps, un rêve non moins effrayant. Elle voyait rentrer son fils ; mais comme il était méconnaissable ! Lui, si beau quand il s'était éloigné d'elle, avait une figure monstrueuse, ses yeux rongis et ensanglantés étaient sortis de leurs orbites, et pendaient sur ses joues qui elles-mêmes étaient livides et noircies ; sa bouche allait d'une oreille à l'autre. Lui, autrefois si bien fait, était alors tout difforme, sa tête était sans cesse agitée et profondément inclinée vers la terre, ses bras étaient de la longueur de son corps, ses jambes étaient difformes et pouvaient à peine le soutenir. Lui, autrefois proprement et richement vêtu, était couvert de haillons les plus dégoûtants ; enfin ce n'était plus qu'un misérable mendiant, qu'un monstre affreux, qu'un énorme serpent suivait de près, et menaçait sans cesse de dévorer.

A cette vue, cette pauvre mère, faillit devenir folle de douleur ! Elle aussi poussa un cri aigu, qui jeta l'épouvante dans toute sa maison. On accourut et on la trouva en proie à la plus vive douleur. On lui en demanda la cause, elle ne put répondre que ces mots : Mon fils ! Mon fils !... Et toujours ses larmes étaient intarissables....

Quelques jours plus tard, voilà ce qui arrivait dans cette même maison remplie d'une foule en pleurs : Une femme était étendue dans un cercueil, quelques cierges brûlaient autour de ce cadavre... Comme on se préparait à fermer cette tombe, un jeune homme la tête toute blanchie par la douleur, frappa à la porte et pénétra dans la maison. Mais que voit-il ? Le cadavre de sa mère qu'il aime tant ! Mais qui a tué cette mère ? Il va l'apprendre, car on lui présente une lettre qu'elle lui a écrite dans